

## Conclusions principales

- La géographie est l'un des facteurs les plus importants façonnant les schémas de migration et de déplacements sur le long terme. De nombreuses personnes qui migrent à travers les frontières le font dans leurs régions immédiates – vers des pays qui sont proches, où il est plus facile de voyager, qui peuvent être plus familiers et d'où il peut être aussi plus facile de rentrer.
- Ce chapitre explore les événements et les changements récents dans le contexte des schémas et tendances migratoires sur le long terme, en se référant aux six régions des Nations Unies (l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Amérique du Nord, et l'Océanie).
- La mise en œuvre de restrictions à la mobilité liées à la COVID-19 apparaît être différente dans les six régions, certaines régions ayant maintenu des restrictions à un niveau plus élevé (telle que l'Asie) en comparaison à d'autres régions (telle que l'Europe). Les tendances régionales sur le long terme en matière de migration depuis 1990 n'ont cependant pas été fortement affectées par l'impact de la pandémie, bien qu'il y ait eu de grandes variations dans la mise en œuvre des réponses à la COVID-19, telles que les restrictions d'entrée et l'accès des migrants aux programmes de vaccination.
- La migration en Afrique continue d'être principalement intrarégionale, avec environ 21 millions de migrants internationaux africains vivant dans un autre pays d'Afrique en 2020, contre 18 millions en 2015, en partie du fait des accords sous-régionaux de libre circulation. Le nombre d'africains vivant dans une autre région des Nations Unies était inférieur, environ 17 millions, dont la majorité était en Europe (11 millions).
- L'Europe a également un grand nombre de migrants intrarégionaux (44 millions), dû en partie, là encore, aux accords de libre circulation dans la région. Contrairement à l'Afrique, cependant, il y a eu une augmentation importante dans la migration vers l'Europe depuis d'autres régions au cours des trois dernières décennies. En 2020, plus de 40 millions de migrants internationaux provenant d'autres régions des Nations Unies vivaient en Europe.
- Contrairement à l'Afrique et à l'Europe, l'émigration vers d'autres régions, en particulier l'Amérique du Nord, a été prédominante en Amérique latine et aux Caraïbes. En 2020, plus de 25 millions de migrants avaient fait le voyage vers le nord, marquant une augmentation par rapport à 1990 où la population de personnes d'Amérique latine et des Caraïbes vivant en Amérique du Nord était d'environ 10 millions.

- Les déplacements internationaux à l'intérieur et en provenance de l'Asie représentent une caractéristique régionale majeure, la République arabe syrienne et l'Afghanistan figurant parmi les principaux pays d'origine des réfugiés en 2020. Du fait des persécutions des Rohingyas ces dernières années, le Myanmar est devenu le troisième pays d'origine des réfugiés dans la région.
- La situation économique et politique actuelle dans la République bolivarienne du Venezuela a créé une des plus importantes crises dans le monde en termes de migration et de déplacements. Environ 5,6 millions de vénézuéliens avaient quitté le pays en juin 2021, et environ 85 % sont partis vers un autre pays en Amérique latine et aux Caraïbes.
- Les déplacements internes dus à une catastrophe représentent une caractéristique importante dans plusieurs régions, plus particulièrement en Asie, bien qu'ils restent notables dans les six régions du monde des Nations Unies. Alors que les pays les moins développés subissent souvent les pires déplacements internes liés au climat, aucune région géographique n'est épargnée. En 2020, par exemple, les incendies de forêt ont entraîné 23 000 nouveaux déplacements en Grèce, en Espagne et en France. Les tempêtes et les ouragans ont aussi causé des centaines de milliers de déplacements internes, résultant en une perte de vies humaines et autres ravages à travers le monde.

#### Point à retenir pour la politique

Les différences et les complexités régionales offrent une perspective importante pour comprendre la migration. Très souvent, nous lisons et entendons parler de la migration d'un point de vue national, où le problème tend à être dépeint négativement comme une problématique de politique intérieure. Cependant, cette approche peut masquer la réalité : les schémas et processus migratoires sont étroitement liés à la géographie et les caractéristiques régionales qui se sont développées au fil des décennies, voire des siècles, continuent à jouer un rôle central dans la façon dont et l'endroit où les personnes migrent au niveau international. Une plus grande reconnaissance des schémas migratoires régionaux et sous-régionaux, des variations et des complexités peut aider à formuler des réponses politiques stratégiques et durables.



Le chapitre est disponible en anglais sur le lien suivant (version française en cours de traduction) : <https://publications.iom.int/books/world-migration-report-2022-chapter-3>.



La plateforme interactive du Rapport État de la migration dans le monde est disponible en français sur lien suivant : <https://worldmigrationreport.iom.int/fr>.

Ce document est une traduction non-officielle de la version anglaise ; il n'a pas été traduit par le Service de Traduction de l'OIM. Les opinions exprimées dans le Rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans ce Rapport n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.